

Recueillir les fruits de la fusion de caves coopératives

Carnoules / Puget-Ville / Cuers Les vendanges ont débuté, tandis que le projet de fusion des caves occupe les esprits. Y compris celui de la députée qui a rencontré les vignerons

Valérie Gomez-Bassac, députée de la 6^e circonscription du Var, s'est rendue auprès de viticulteurs en pleine vendanges, comme elle le fait chaque année depuis son élection. « J'accorde une grande importance aux retours du terrain. Nous devons avoir une approche de cette filière qui soit à la fois locale et nationale. Il faut défendre ce patrimoine », ont été ses premiers mots.

1 200 hectares de « Terra Provincia » en vue

L'élué connaît d'autant mieux les problématiques de ce secteur qu'elle est membre du groupe d'étude « vin, vigne et oenologie » à l'assemblée nationale.

Cette année, elle a choisi de s'attarder sur les communes de Carnoules, Puget-Ville et Cuers, dont les coopératives portent un projet de fusion en un grand ensemble « Terra Provincia », dirigé par Florian Lacroix.

En effet, devant la diminution des surfaces agricoles qui s'est accélérée depuis quelques années par manque de repreneurs ou en raison de projets immobiliers, les viticulteurs carnoulais avaient déjà fait le choix d'unir leur production à celle de Puget-Ville. C'est pourquoï Valérie Gomez-Bassac a débuté son



Lever de soleil pour la députée (à droite) avec Guillaume Gaudin (à gauche) et ses vendangeurs.

(Photos S. A.)

déplacement, dès 7 heures, au domaine familial de La Bellese à Carnoules. À la tête de 70 hectares dont une partie bio, Guillaume Gaudin, propriétaire récoltant depuis quatre générations, est un des plus importants producteurs du secteur à amener son raisin à Puget-Ville depuis 1998.

Aujourd'hui, ces deux caves coopératives ont choisi de s'unir avec celle de Cuers afin de remédier aux difficultés baisses de production. Le vote final des coopérateurs pour cette fusion devrait intervenir au mois de janvier et permettrait ainsi

au groupement « Terra Provincia » de devenir le nu-

méro 1 des AOC Côtes de Provence, avec 1 200 hectares de surface exploitée, 300 coopératives et une capacité potentielle de 60 000 hectolitres.

Tous les emplois préservés

André Camous, président du Cellier Saint-Sidoine a

tenu à préciser : « Depuis l'année dernière, le fonctionnement est déjà commun avec Cuers. Les deux sites et tous les emplois seront préservés. Cette fusion permettra également de compenser les différents aléas climatiques sur le secteur ».

En effet, après les chutes de grêle très localisées pendant

deux ans sur les vignobles de Carnoules et de Puget-Ville, c'est le gel qui a durablement touché Cuers cette année. La mise en commun des récoltes permettra d'assurer le maintien du rendement et la cuvée 2020 s'annonce d'ores et déjà prometteuse !

S. A.

Une filière soutenue

« En juillet dernier, le budget de la Politique agricole commune (PAC) d'un montant de 350 milliards a été voté et préservé pour les sept prochaines années », a expliqué la députée Valérie Gomez-Bassac. « Il s'agit du plus gros budget de l'Union européenne pour les 27 états membres, mais la France reste le premier bénéficiaire de ces aides. »

D'autre part, « le montant du plan d'aides à la filière viticole, durablement touchée par la crise liée au Covid-19 et par les sanctions américaines (prononcées en octobre 2019 sur les vins de moins de 14°, hors vins à bulles en représentés à un différentiel commercial entre Airbus et Boeing) passe de 170 à 246 millions d'euros », a-t-elle ajouté.



La députée (en bleu) est passée à Puget-Ville, entourée de Laurent Grimaud, président de la FDSEA, d'André Camous, président du cellier St-Sidoine, de Guillaume Gaudin et du maire Catherine Altare.